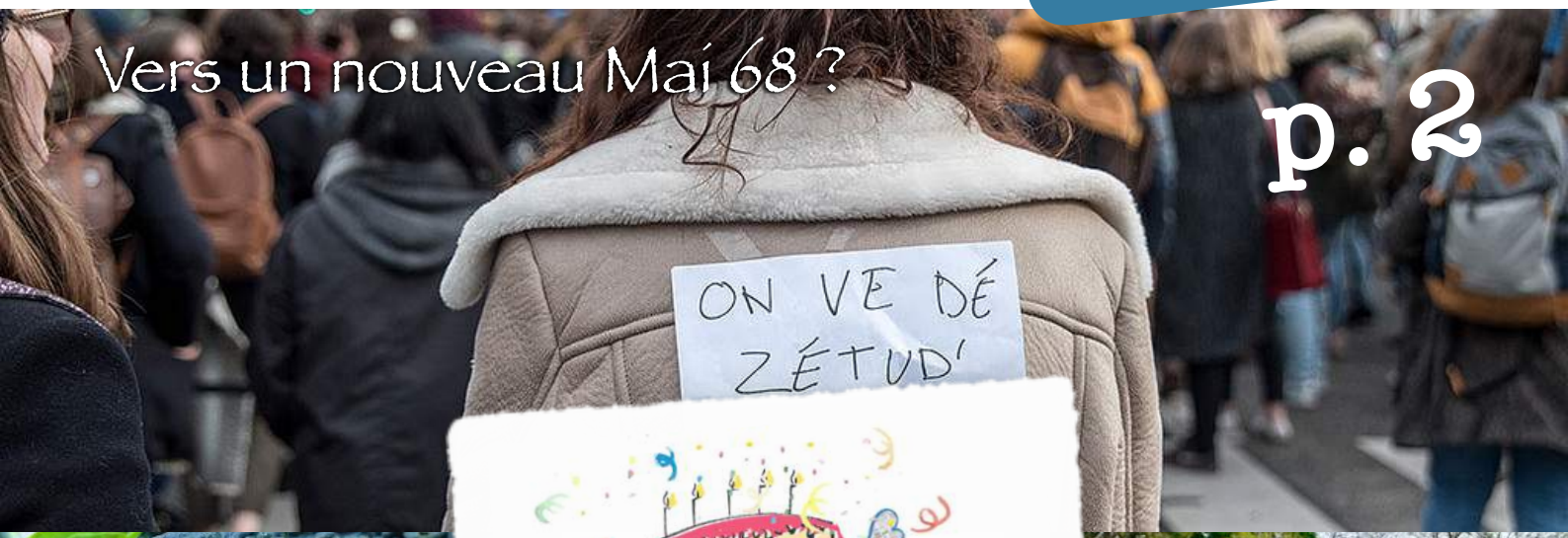
ACTUAILES.fr

n°85

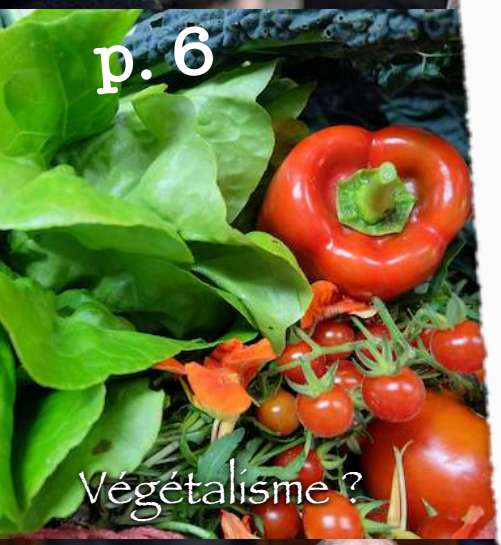
Bimensuel d'actualités des 10-15 ans

16 mai 2018

abonnement gratuit sur actuailes.fr



Vers un nouveau Mai 68 ? p. 2



p. 6

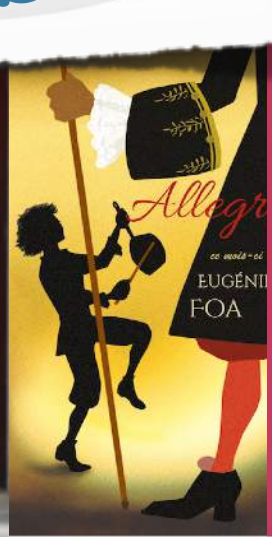
Végétalisme ?

p. 10

Visite exceptionnelle

p. 9

Royales nouvelles



p. 14

Tetraslire

SE FORGER SA PROPRE OPINION

Vers un nouveau Mai 68 ?

Depuis quelques mois, nous entendons régulièrement parler des grèves étudiantes dans le pays comme un écho aux événements survenus il y a cinquante ans. Cette fois-ci, quel a été le point de départ des manifestations étudiantes ? Sommes-nous réellement en train de revivre le lancement d'une grève généralisée qui paralyserait la France entière ? Essayons de comprendre ce qui a amené cette mobilisation.

L'enseignement supérieur est aujourd'hui en crise. À cela, deux causes principales : des infrastructures insuffisantes et une démographie trop importante. En résumé, il y a trop de demandes post-bac pour trop peu de places à fournir dans les universités. Ces causes induisent une sélection des étudiants pour leur entrée dans l'enseignement supérieur selon leurs compétences, leurs vœux et la capacité de certaines filières à les accueillir, surtout pour des filières très demandées, comme le droit par exemple.

Jusqu'à l'année dernière, les étudiants en devenir passaient par le site d'Admission post-bac (APB), un service en ligne où ces derniers pouvaient formuler plusieurs vœux hiérarchisés selon le nombre de places disponibles, ainsi que les compétences demandées par chaque établissement. Par la suite, les candidatures étaient toutes traitées par un algorithme (suite de calculs permettant de classé un nombre considérable de données) entièrement informatisé qui distribuait les dossiers en adéquation avec tous ces paramètres ou qui procédait par tirage au sort lorsqu'une université ne demandait pas de sélection particulière.

Le gouvernement actuel a souhaité changer de plateforme pour avoir une sélection plus humanisée et donner plus de visibilité aux petits établissements en province, ce qui manquait cruellement sur APB. Ainsi est né *Parcoursup*, nouvel outil du gouvernement pour trier les élèves.

Principales différences avec APB : les vœux des élèves ne sont plus hiérarchisés et ce n'est plus un algorithme, mais bien chaque établissement qui fait sa propre sélection. Dans le climat social tendu actuel, la critique ne s'est pas faite attendre. Le principe de non-hiérarchisation

des vœux risque de conduire à certains blocages : deux élèves pourraient préférer l'affectation l'un de l'autre et n'auraient aucune possibilité d'échanger leur place. D'un autre côté, le fait que les établissements fassent leur propre sélection avec leurs propres critères risque de favoriser grandement certains élèves pour des raisons purement sociologiques. Pour les manifestants, *Parcoursup* est donc synonyme de baisse de satisfaction des élèves et d'entorse au principe de libre accès aux universités.

Ce que les médias traditionnels ont parfois tendance à oublier, c'est qu'il ne s'agit là que du point de départ des manifestations. D'ailleurs, certains syndicats étudiants ne sont pas opposés à la réforme et à *Parcoursup* ; au début, le mouvement gréviste ne décollait donc pas. Le véritable détonateur des manifestations actuelles semble s'être produit fin mars à Montpellier, lorsque des manifestants se sont fait violemment expulsés d'un amphithéâtre par des individus cagoulés touchant ainsi à la dignité et à l'intégrité du corps étudiant.

En fin de compte, tout se mêle mais peine à se rejoindre. Si l'on prête l'oreille aux revendications des jeunes qui manifestent, on entend un peu de tout : la défense de leurs droits, l'abandon de *Parcoursup*, le soutien à leurs camarades montpelliérains… mais aussi d'autres revendications bien plus diverses comme le soutien aux cheminots, au corps hospitalier, aux activistes de Notre-Dame-des-Landes, *etc*.

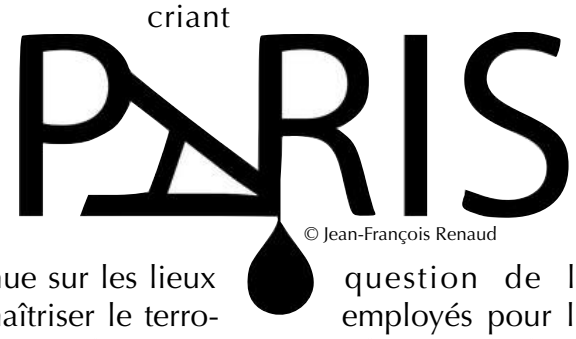
Le mandat d'Emmanuel Macron est d'ores et déjà marqué par la contestation et les grèves de plusieurs secteurs, le tout certainement exacerbé par ce cinquantième anniversaire de Mai 68, chacun voulant sans doute marquer l'Histoire à sa façon. Tout va dépendre aujourd'hui des réactions de l'exécutif.

Les différents mouvements contestataires parviendront-il à fédérer leurs colères ou vont-ils se démobiliser aux premières concessions du gouvernement ?

Il y a cinquante ans, la jeunesse française a marqué l'histoire de notre pays, aujourd'hui qu'en est-il ? En 2068, cinquante ans après, que sera-t-il écrit dans les livres d'Histoire ? ◎

Encore une attaque terroriste à Paris

Samedi 12 mai vers 20h50 à Paris, un homme armé d'un long couteau a poignardé plusieurs personnes dans le quartier de l'Opéra, en criant « *Allah Akbar* ». Un homme est décédé et quatre autres personnes ont été blessées dont deux grièvement. Appelée dès le début des événements par des passants, la police est rapidement intervenue sur les lieux et a tout d'abord essayé de maîtriser le terroriste avec un pistolet à impulsions électriques. N'y parvenant pas et face à l'attitude très menaçante de ce dernier, un policier a finalement fait usage de son arme pour le neutraliser. Le terroriste est décédé de ses blessures peu après.



© Jean-François Renaud

Après enquête, il s'avère que cette personne était fichée S, c'est-à-dire connue des services de renseignement pour prôner un islam radical.

Ce nouvel attentat pose la question de l'efficacité des moyens employés pour lutter contre ce fléau, mais également de la politique du gouvernement qui ne semble pas vraiment vouloir « prendre le taureau par les cornes ». ◎

Julien Magne

Marin, un héros hors du commun

Le 11 novembre 2016, Marin est attaqué par un garçon de 17 ans alors qu'il venait de défendre un couple dans la rue.
Il est depuis lourdement handicapé.
Le procès de son agresseur vient de se tenir.

Que s'est-il passé ?

Alors qu'il vient de fêter ses 20 ans, Marin se promène à Lyon. Il intervient courageusement pour prendre la défense d'un couple agressé par deux jeunes voyous. Il est alors être frappé plusieurs fois, puis laissé pour mort. Il restera plusieurs semaines dans le coma et aura quatre opérations du cerveau. Il devra ensuite réapprendre à manger, parler ou encore marcher. Il garde encore de lourdes séquelles et a « abandonné tout espoir de redevenir le Marin d'avant ». Son agresseur a alors 17 ans et a déjà commis de nombreux délits depuis l'âge de 11 ans.

Un héros très entouré

Marin a ému de nombreuses personnes. Ainsi, une page *Facebook* « Je soutiens Marin » est suivie par près de 200 000 personnes. Il peut y donner des nouvelles de sa rééducation ou raconter des moments de sa vie, bons ou mauvais. De plus, une association a récolté 250 000 euros afin de financer ses soins. Marin a également rencontré le pape en avril grâce au diocèse de Lyon. L'entretien a duré vingt-cinq minutes. Ils ont pu prier avant de parler du pardon ou de la vie avec un handicap. Enfin, Marin a reçu des mains du ministre de l'Intérieur la médaille d'or pour actes de courage et de dévouement.

Marin va essayer de pardonner, mais n'excuse pas

Marin attendait une réponse forte de la Justice. Mais cela n'a pas été le cas, car l'agresseur a été condamné à seulement sept ans et demi de prison au lieu des quinze ans qu'il risquait. En effet, comme il avait moins de 18 ans au moment des faits, sa peine a été divisée par deux. Il existe en France une justice pour les mineurs qui se base sur un texte de 1945 signé par le général de Gaulle. Cette justice repose sur trois principes essentiels :
– l'éducation prime sur la répression, c'est-à-dire que la Justice considère qu'il faut à tout prix éviter la prison ou les amendes pour les mineurs ;
– les peines sont divisées par deux, comme dans le cas dans ce procès ;
– les mineurs doivent être jugés par des juges pour enfants.

Le cas de Marin n'est malheureusement pas isolé et amène à se poser plusieurs questions :
– est-il normal que des mineurs puissent commettre des dizaines de délits sans jamais aller en prison ?
– le manque d'éducation de certains parents doit-il être plus sévèrement puni ?
– enfin, ne faut-il pas réformer la justice des mineurs qui peine à remplir sa mission, à savoir rendre des verdicts justes pour les personnes agressées et faire baisser les actes de délinquance ?

Au-delà de la déception de Marin, de sa famille et de ses avocats, nous retiendrons la dignité d'un garçon qui n'a écouté que son courage et qui se bat chaque jour pour retrouver des forces. Nous lui souhaitons un excellent rétablissement. ◎

Une route solaire inaugurée en France

Le 3 mai 2018, une nouvelle route solaire a été inaugurée à Labège, non loin de Toulouse. Longue de trente mètres, cette route solaire est constituée de cinquante-quatre mètres carrés de panneaux solaires directement installés sur la chaussée. L'énergie emmagasinée est utilisée pour alimenter un bâtiment situé non loin de la route. Il s'agit d'une expérimentation au cours de laquelle sera éprouvée la résistance des panneaux solaires à la circulation des voitures et poids-lourds. En cas de succès, peut-être verrez-vous des routes solaires fleurir près de chez vous pour alimenter votre quartier en électricité !

ACTUAILES

SOUFFLE SES CINQ BOUGIES !

Protégeons notre planète !

D'après le Fond mondial pour la nature (organisation appelée *WWF* en anglais), si toute la population mondiale avait le même mode de vie que les Français, il faudrait **2,9 planètes Terre** pour subvenir aux besoins de chacun. En publiant de telles données, cette organisation souhaite faire prendre conscience aux Français et à leurs gouvernants de l'importance de faire attention à notre planète qui souffre de la pollution de l'air et de la consommation excessive (souvent source de gaspillage) de ressources naturelles.

Selon une étude de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), seulement **une centaine** de villes françaises auraient une qualité d'air respectant les limites qu'elle a fixées en termes de quantité de particules fines dans l'air. Parmi elles, nous pouvons citer Limoges (Haute-Vienne), Roanne (Loire) ou Épinal (Vosges). La plupart des autres villes auraient un air trop pollué, au premier rang desquelles Paris, Fort-de-France (Martinique), Coulommiers (Seine-et-Marne), Contes (Alpes-Maritimes) et Matoury (Guyane).

Anne-Sophie Biclet

Végétalisme ?

Nos placards publicitaires ou rayons de supermarchés sont de plus en plus remplis de produits végans ou « *veggies* » et de plus en plus de personnes adoptent ce régime qui est aussi un mode de vie. De quoi s'agit-il ?

Il existe plusieurs façons de se nourrir pour l'homme : **un régime omnivore**, où l'on mange de tout, viande, poisson, produits animaux – comme le lait, le miel, les œufs – et végétaux (fruits et légumes), un **régime végétarien** où l'on ne consomme pas d'animaux (ni viande ni poisson), mais les produits des animaux ainsi que les végétaux, ou encore **le végétalisme** qui est le fait de ne consommer que des végétaux, sans aucun produit d'origine animale (dans les trois régimes, on consomme aussi des minéraux comme le sel ou des moisissures comme les champignons).

Parmi les végétaliens, certains sont végans, c'est-à-dire qu'ils refusent tout ce qui pourrait causer de la souffrance à un animal ou tout élevage : ils ne portent pas de vêtement en peau ou en laine, de perle, refusent les produits qui ont été testés sur les animaux ou les loisirs qui maintiennent des animaux en captivité (cirque, *marineland*, mais aussi l'équitation…) En effet, ils défendent l'antispécisme, c'est-à-dire l'idée qu'il faut accorder les mêmes normes morales pour toutes les espèces vivantes et refusent l'idée d'une supériorité de l'homme sur les autres espèces.

Sur le plan du régime (en fait, beaucoup de personnes se disent véganes, mais ne sont que végétaliennes), il est nécessaire d'être très prudents : ce régime n'est pas parfaitement adapté à la physiologie humaine. En effet, une vitamine, la B12, dont nous avons besoin pour le fonctionnement de nos cellules sanguines mais aussi la régulation de notre humeur, est totalement manquante dans le régime végan. Elle est très présente dans la viande et le poisson, moins dans le lait et les œufs et absolument pas dans les végétaux. Cela oblige donc les végans qui ne veulent pas être malades à prendre des suppléments de vitamine B12. Par ailleurs, le fer et le calcium sont moins présents dans les végétaux que dans le lait (calcium) ou la viande (fer) et moins absorbables par l'organisme : il faut donc bien étudier son alimentation de façon à ne pas être carencé, on trouve par exemple beaucoup de calcium dans le tofu, le persil, le

chou, *etc*. Le végétalisme est souvent un régime pauvre en iode, qui se trouve surtout dans le sel, les poissons et crustacés, et qui est nécessaire au fonctionnement de la thyroïde qui régule elle-même beaucoup d'autres organes (dont le développement du cerveau…). Les végans peuvent avoir besoin de prendre aussi des suppléments iodés ! Enfin, pour être sûr de pouvoir fabriquer correctement toutes nos protéines, il faut suivre les conseils d'un diététicien : seules les légumineuses (lentilles, pois chiches... et les céréales) apportent les éléments nécessaires, mais aucune ne les apporte tous (alors qu'un œuf, oui !) et il faut bien les associer pour ne manquer de rien.

Il est assez clair que le régime végétalien n'est adapté qu'à des personnes ayant fini leur croissance, non enceintes, bien conseillées par un diététicien et qu'il nécessite certains suppléments. Par ailleurs, si l'on pense que manger de la chair animale, des œufs ou du miel n'est pas respectueux de la nature, cela implique que les animaux entre eux ne sont pas très « écolos.... » ! La relation de l'homme avec l'animal est riche, belle, et doit être émerveillée et respectueuse, mais n'est-ce pas bien souvent le cas même lorsque les animaux vivent parmi nous ?

Bonne fête, maman !

Le 27 mai, ne soyez pas à cours d'idées pour offrir un cadeau à votre chère maman !

En voici une qui complétera vos cadeaux : un abonnement à *Zélie*, un magazine qui la détendra une fois par mois. Votre maman vous remerciera tous les mois… **www.magazine-zelie.com/**

Zélie
100 % féminin 100 % chrétien

LES CHIFFRES DE LA QUINZAINE

L'Agence spatiale européenne a publié fin avril une nouvelle cartographie de la Voie lactée représentant

1,7 milliard d'étoiles

réalisée par le satellite européen *Gaia*. Cette prouesse permettra de toujours mieux connaître l'histoire de notre galaxie. Pour en savoir plus : **gaia-mission.cnes.fr**

Des touristes autrichiens, perdus dans les couloirs du métro parisien, ont demandé de l'aide à un agent de la *RATP*. Il leur a donné une contravention de

25 €

pour circulation en sens interdit !

Un automobiliste belge a eu la surprise de recevoir, par courrier, une amende pour un excès de vitesse à

696 km/h.

Pourtant, il ne pilotait pas un *Mirage* 2000, mais une *Opel*. Il s'agit d'un bug informatique…

Le pape François a vendu aux enchères sa *Lamborghini* blanche

715 000 €.

Elle lui avait été offerte l'an dernier par la marque italienne. L'argent servira à un projet de reconstruction en Irak.

Xavier de Corsac

La Bourse

Derrière les paniques et les krachs, à quoi sert la Bourse ?

Tout le monde connaît Jérôme Kerviel, le célèbre *trader* qui avait fait vaciller la *Société générale* début 2008 à la suite d'une perte de près de 5 milliards d'euros sur les marchés financiers.

Un autre *trader* en 1995 avait fait la une des médias et pour cause : les pertes issues de ses spéculations[1] avaient causé la faillite de la plus vieille banque anglaise, la *Barings*, dont les origines remontaient à 1762 !

Plus anciennement, la « tulipomanie » à Amsterdam, spéculation qui avait amené le prix des bulbes de tulipe à des sommets puis s'était achevée en krach, est l'une des plus grandes paniques boursières de l'histoire.

Derrière ces excès et si l'on va plus loin que les écrans chargés de graphiques que l'on voit dans les films, la Bourse a de nombreuses utilités :

- Elle permet aux entreprises de se financer (de lever de l'argent pour leurs projets, par le biais d'émissions d'actions[2]). C'est ainsi que les chemins de fer ont été financés au XIXe siècle. Et encore aujourd'hui de nombreuses sociétés en bénéficient, comme *Peugeot* ou *EDF* il y a quelques années.

- En contrepartie, les acteurs qui achètent ces actions (banques, compagnies d'assurance, particuliers) placent leur épargne et profiteront les années suivantes de la croissance des sociétés et du versement de dividendes (s'ils ont investi sur des entreprises de qualité).

Ces dernières années, les marchés financiers ont beaucoup évolué. Ainsi, pendant des décennies, une part importante de l'activité se trouvait dans des bourses régionales (six en France jusqu'en 1990 : Bordeaux, Lille, Lyon, Marseille, Nancy et Nantes). Désormais, l'activité est concentrée dans de grands centres comme Paris, Londres et New York.

De plus, la régulation s'est considérablement étoffée pour limiter les risques et l'activité des *traders*. Au point que ces métiers ont été fortement réduits.

Un autre « Jérôme Kerviel » ne pourrait-il donc pas à nouveau défrayer la chronique ? Prudence, car le dopage a toujours de l'avance sur l'agence anti-dopage… ◎

1. Spéculation : opération à court terme pour réaliser un profit.
2. Actions : part, fraction d'une entreprise.

Karl-Wilhelm von Lunëth

Royales nouvelles

La famille royale d'Angleterre continue de fasciner et d'intriguer l'Europe. Ces dernières semaines, nous assistons à deux événements qui nous permettent de découvrir le fonctionnement de cette monarchie qui essaie de s'adapter aux temps qu'elle traverse.

Louis, Arthur, Charles de Cambridge

Il ne vous aura pas échappé que la duchesse de Cambridge, épouse du prince William, a tout récemment donné naissance à leur troisième enfant. Alors que les *bookmakers* (personne qui prend les paris) s'en donnaient à cœur joie quant aux pronostics du prénom, c'est le jour de la Saint-Georges – un de ses éminents aïeux – qu'est né Louis.

Altesse royale dès sa naissance, le jeune Louis n'est que sixième dans l'ordre protocolaire d'accession au trône britannique. En effet, le prince Charles, son grand-père, devra succéder à la reine Elizabeth II. Puis viendra son père William. Puis, ses aînés, le prince George et la princesse Charlotte. Autant dire que cette opportunité est mince.

Comment fonctionne la monarchie britannique ?

Il s'agit d'une monarchie parlementaire, appelée système de Westminster, dans laquelle le souverain ne règne pas sans partage sur le royaume. Le monarque héréditaire est le gouverneur suprême de l'Église d'Angleterre et chef d'État des seize royaumes du Commonwealth – l'empire britannique. En réalité, il se cantonne à un rôle cérémoniel. Il exerce néanmoins un pouvoir constitutionnel : c'est le monarque qui accepte la constitution d'un gouvernement après des élections législatives – comme en mai 2017 pour Theresa May, l'actuelle Premier ministre. C'est ce gouvernement qui exerce le pouvoir exécutif. Enfin, le pouvoir législatif appartient aux deux assemblées – la *House of Lords* et la *House of Commons*, comparables respectivement au Sénat et à l'Assemblée nationale en France.

Ainsi la famille royale britannique joue essentiellement un rôle de représentation et de soutien à un certain nombre d'œuvres caritatives dans le monde. Toute la population britannique y est extrêmement attachée.

Et Harry dans tout ça ?

Autre événement notable cette semaine au Royaume-Uni : le mariage du prince Harry. En effet, un mariage princier est toujours un moment d'unité nationale outre-manche. Et chose très particulière cette fois-ci, le prince Harry, septième dans l'ordre de succession au trône, épousera, ce samedi 19 mai, Meghan Markle.

Roturière, donc non issue de l'aristocratie – comme Kate Middleton, duchesse de Cambridge et mère de Louis – elle est américaine, divorcée – mais cela est possible depuis Henri VIII et la naissance de l'Église d'Angleterre – et actrice. La reine Elizabeth a bien évidemment donné son consentement, démontrant ainsi son désir de modernisation de la vie de la famille royale.

À l'instar du mariage de sa mère Lady Diana avec le prince Charles en 1981 ou de celui de son frère William en 2011, cet événement, retransmis dans le monde entier, devrait être suivi par deux milliards de téléspectateurs, illustrant ainsi l'engouement que suscite la vie de cette royale famille !

God save the Queen !
N'est-il pas ?

Julien Magne

Visite exceptionnelle

Pendant trois jours, du 23 au 25 avril, le président français a effectué une visite officielle aux États-Unis en compagnie de son épouse. Retour sur cet événement exceptionnel.

Tapis rouge pour cette invitation

L'invitation était arrivée à l'automne du président américain Donald Trump en personne ! C'est un grand honneur pour le président français, car il est le premier chef d'État reçu par son homologue américain. Ce dernier lui rend ainsi la politesse neuf mois après son accueil en grande pompe lors du défilé du 14 juillet et un dîner au premier étage de la tour Eiffel. Cette visite vient souligner l'amitié profonde entre nos deux pays.

Les petits plats dans les grands

Tout a commencé par un dîner entre les deux couples présidentiels dans un lieu chargé d'histoire, la maison de George Washington, premier président des États-Unis entre 1789 et 1797. Les deux chefs d'État ont ensuite discuté en tête-à-tête dans le bureau ovale de la Maison Blanche, la résidence présidentielle, soit l'équivalent américain de l'Élysée. Le président français a également pu s'adresser au peuple américain (en anglais), à des étudiants et à des compatriotes expatriés sans oublier une visite surprise de Washington, la capitale américaine. Tout était réglé au millimètre, en particulier la sécurité, mais également le dîner officiel en *smoking*. Au menu, le meilleur de la cuisine américaine, dont des légumes issus du potager de la Maison Blanche, tout comme le miel des desserts.

Des liens solides mais des sujets qui fâchent

Le président français a offert à Donald Trump un chêne, symbole de la force des liens entre la France et les USA. C'est particulièrement le cas dans la lutte contre le terrorisme. Nos deux armées combattent ainsi ensemble en Irak contre l'*État islamique* ou en Afrique contre les groupes djihadistes. Mais il y a également des sujets de friction, par exemple au sujet de l'Iran ou du réchauffement climatique. Emmanuel Macron était venu afin de convaincre Donald Trump de ne pas se retirer de l'accord sur le nucléaire iranien[1]. Il n'a visiblement pas été très écouté sur ce sujet…

Le savais-tu ?

Le chêne offert vient du bois de Belleau, dans le nord de la France, où a eu lieu en juin 1918 la première bataille des troupes américaines contre l'armée allemande.

Donald Trump a annoncé le 10 mai qu'il rencontrerait le dictateur nord-coréen Kim Jong-un à Singapour le 12 juin. Véritable surprise, ces entretiens sont attendus avec beaucoup d'espoir afin de faire progresser la paix.

1. Voir l'article du « Moucharabieh », page suivante.

Julien Magne

Signature de l'accord sur le nucléaire iranien, le 14 juillet 2015.

Nucléaire iranien

Donald Trump dénonce l'accord

Fidèle une nouvelle fois à une de ses promesses de campagne, le président américain a annoncé que son pays se retirait de l'accord sur le nucléaire iranien.

Un accord historique…

Signé en juillet 2015 après douze ans de négociations, l'accord sur le nucléaire iranien visait à éviter que l'Iran obtienne la bombe atomique. En effet, contre une levée des sanctions économiques, l'Iran s'engageait à geler son programme nucléaire et à renoncer à son utilisation militaire. Le pays était devenu très pauvre, car de nombreuses nations interdisaient à leurs entreprises de faire du commerce avec l'Iran, c'est-à-dire à y vendre ou y acheter des produits. Dans le même temps, ce pays, qui dispose de scientifiques de très bon niveau, faisait peur à ses voisins en développant le nucléaire.

Qui avait suscité beaucoup d'espoir

Dans une région ravagée par les guerres (Irak, Syrie, Yémen) et où l'Iran a de nombreux ennemis (surtout Israël et l'Arabie saoudite), cet accord avait suscité le soulagement dans le monde entier. Les Iraniens y voyaient une occasion de sortir de l'isolement et de la crise économique.

Issu de l'ancienne civilisation perse, l'Iran est riche, car il dispose de nombreuses réserves de gaz et de pétrole. Sa population est éduquée. Les entreprises françaises y voyaient une excellente opportunité de développer leur activité sur place, par exemple *Peugeot*, *Renault*, *Airbus* ou *Total*. L'accord était garanti par une agence indépendante qui effectuait des inspections et qui a toujours affirmé que l'Iran respectait ses engagements.

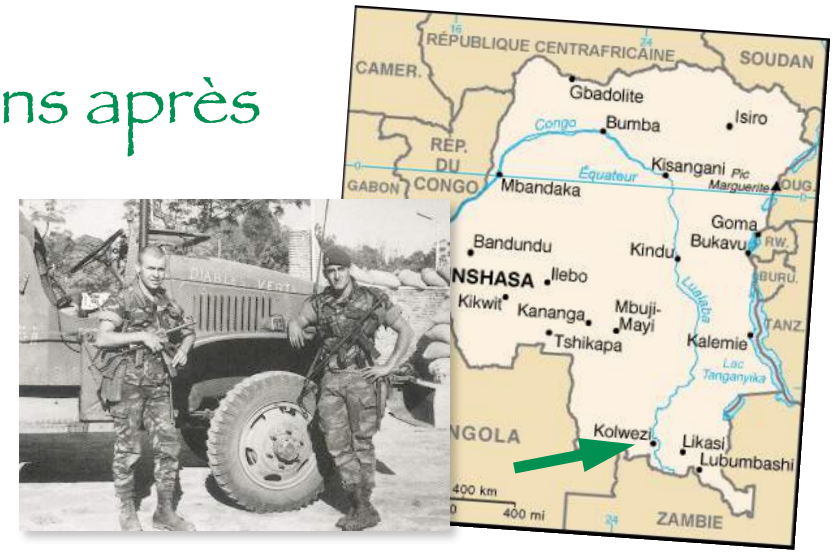
Et maintenant ?

Sans surprise, Donald Trump est sorti de l'accord et a rétabli les sanctions économiques contre l'Iran. Les pays européens, mais aussi la Chine et la Russie, vont tout faire pour le sauver. Israël et l'Arabie saoudite, au contraire, se sont réjouis de cette décision.

Pour la comprendre, il faut se rappeler que Donald Trump est un ancien chef d'entreprise qui a bâti sa fortune sur la négociation. Mais la négociation à ses propres conditions, pas à celles des autres. Il reprochait à cet accord de permettre à l'Iran de s'enrichir et de financer ainsi des mouvements en guerre contre les intérêts américains ou de ses alliés, par exemple au Yémen ou en Syrie. Le président américain fait le pari qu'en appauvrissant le pays ce dernier va devoir renégocier dans des conditions moins avantageuses. L'exemple de la Corée du Nord semble donner raison à Donald Trump, mais le pari est risqué. ◎

Sacha Balbari

Kolwezi, quarante ans après



C'est une ville tranquille au sud de la République démocratique du Congo, qui vit au rythme des opérations des compagnies minières qui extraient le cobalt et le cuivre de la terre rouge et qui font la richesse de la région. En voyant ces rues au charme un peu désuet, nul ne pourrait se douter qu'elles furent le théâtre, il y a quarante ans, d'une des plus belles pages de l'histoire de l'armée française.

Le destin de Kolwezi bascule brutalement le 12 mai 1978 lors de la rébellion marxiste : les *Tigres katangais* prennent la ville. Les rebelles commencent alors à massacrer méthodiquement tous les Européens qu'ils croisent. Devant les hésitations de la Belgique à intervenir militairement, le président français d'alors, Valéry Giscard d'Estaing, décide d'envoyer la Légion pour sauver les civils pris au piège. C'est ainsi que, le 19 mai 1978, le colonel Philippe Erulin, à la tête de ses légionnaires du 2e régiment étranger de parachutistes, a sauté sur Kolwezi et délivré la ville au terme de violents combats qui durèrent deux jours. Les légionnaires purent ainsi sauver des milliers d'Européens qui avaient réussi à échapper aux massacres.

Aujourd'hui encore, les « vieux blancs »[1] de Kolwezi se souviennent. Ils n'oublieront jamais ce matin où ils aperçurent, accroupis aux fenêtres, les colonnes de légionnaires français qui leur rendirent en un instant l'espoir et la liberté.

1. Surnom affectueux donné aux Européens ayant fait souche là.

Ports africains

Soupçons de corruption

L'homme d'affaires Vincent Bolloré a été mis en examen mercredi 25 avril, dans l'enquête portant sur des soupçons de corruption entourant l'attribution à son groupe de concessions portuaires en Afrique de l'Ouest. L'industriel breton est soupçonné d'avoir obtenu la gestion des ports de Lomé, au Togo, et de Conakry, en Guinée, en contrepartie de services rendus aux dirigeants locaux *via* les activités de conseil politique de sa filiale *Havas*.

Bolloré Africa Logistics avait obtenu la gestion du port de Conakry quelques mois après l'élection du président Alpha Condé, fin 2010, et avait remporté la concession à Lomé peu avant la réélection la même année du président Faure Gnassingbé. Les magistrats soupçonnent *Havas* d'avoir sous-facturé les services rendus aux deux candidats victorieux, afin que le groupe *Bolloré* décroche en contrepartie les contrats des deux concessions portuaires. Dans un communiqué publié le 24 avril, le groupe *Bolloré* a démenti avoir commis des irrégularités en Afrique.

Le saviez-vous ?

Bolloré

Implanté depuis 1980 sur le continent, le groupe *Bolloré* est l'une des entreprises françaises les plus présentes en Afrique. Elle compte deux cent cinquante agences réparties dans quarante-six pays et emploie 25 000 collaborateurs. Le chiffres d'affaires de la zone Afrique chez *Bolloré* est de 2,5 milliards d'euros, soit un quart du chiffre d'affaires total du groupe. Outre le secteur portuaire et logistique qui constitue son cœur de métier sur le continent, le groupe *Bolloré* est aussi présent dans l'agro-industrie et le transport ferroviaire.

Intelligence artificielle 2
Des algorithmes

Concrètement, pour construire une bonne intelligence artificielle (IA), il faut des algorithmes, en plus des bases de données et ordinateurs puissants déjà évoqués[1].

Si 83 % des Français en ont déjà entendu parler, 52 % ne savent pas précisément de quoi il s'agit.

La définition, au sens strict, d'un algorithme selon la CNIL, est « la description d'une suite finie et non ambiguë d'étapes permettant d'obtenir un résultat à partir d'éléments fournis en entrée ».

Pour mieux comprendre, une recette de cuisine est un bon exemple d'algorithme. Pour l'utiliser, on fournit des paramètres (quantité de riz à faire cuire, eau, sel), on suit les étapes et on obtient un délicieux *risotto*...

La plupart des algorithmes sont donc des suites de calculs élémentaires. On répond à des problèmes plus complexes en construisant un algorithme qui en appelle d'autres plus simples.

Par exemple, si on veut écrire un programme de jeu d'échecs, on peut commencer par le calcul des déplacements possibles d'une pièce en fonction de sa nature (pion, cavalier, tour...). Un deuxième algorithme appelle le premier pour chaque pièce encore présente sur l'échiquier. Un troisième appelle le précédent pour chaque couleur tour à tour et choisit ensuite un déplacement en fonction du nombre de pièces prises à l'adversaire.

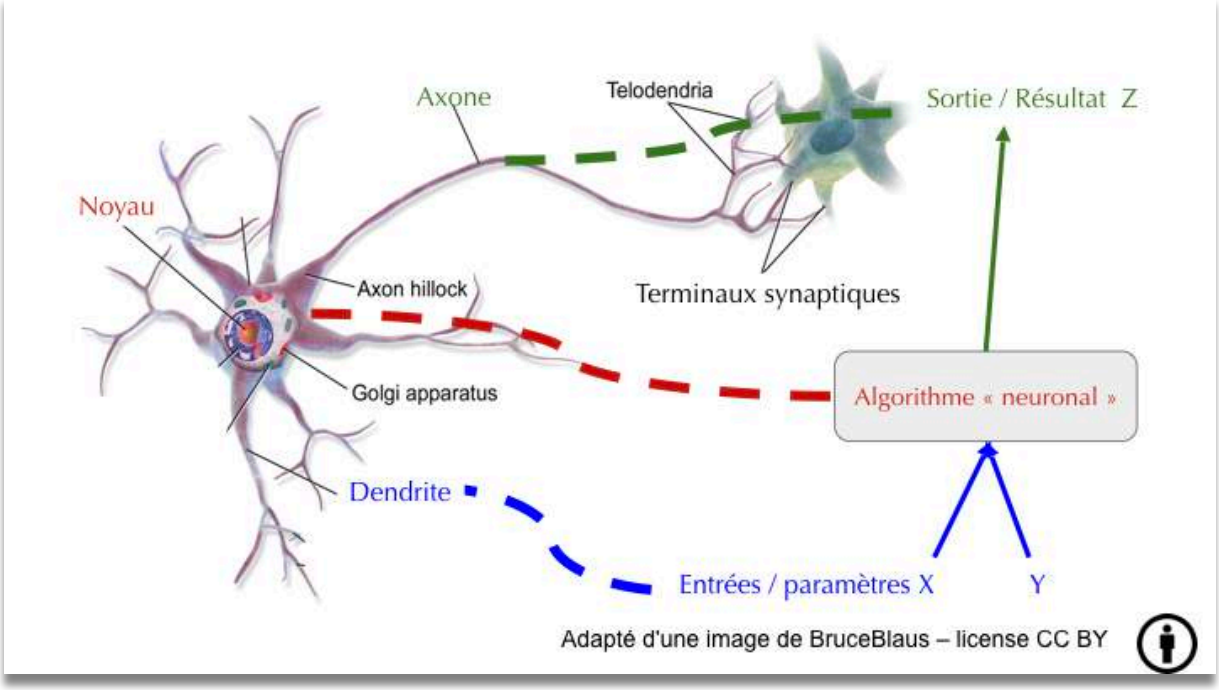
On aurait aussi pu écrire une logique différente de choix de déplacements : il existe toujours plusieurs façons de résoudre un problème.

Ce qui fait la différence entre les algorithmes, c'est la quantité d'informations qu'ils doivent stocker (mémoire), la vitesse d'exécution et la précision (selon qu'on veut l'exactitude ou qu'un ordre de grandeur suffit). L'expérience montre qu'on ne peut jamais optimiser un algorithme pour ces trois éléments à la fois et qu'il faut donc faire des choix.

Les algorithmes utilisés en IA sont souvent écrits depuis les années 80, mais ils nécessitaient trop de vitesse et de mémoire pour pouvoir être mis en œuvre plus tôt.

Parmi eux, le réseau de neurones est l'un des plus connus. Il fonctionne selon le principe évoqué plus haut de relier entre eux des algorithmes élémentaires. Chaque résultat peut être utilisé en entrée d'un ou plusieurs autres algorithmes et il est possible de relancer une même séquence avec les résultats obtenus avant (appel en boucle).

Si un algorithme « neurone » n'est pas capable de faire un travail à lui tout seul, on obtient des prouesses lorsqu'on peut unir les capacités d'un grand nombre de neurones : c'est là qu'apparaît la magie de l'IA.



1. *cf. Actuailes* n° 84.

Lire autrement avec *TétrasLire*

Marie et Sophie, créatrices de *TétrasLire*, « le magazine qui donne des ailes à la lecture », expliquent à *Actuailes* leurs recettes pour faire découvrir les pépites de la littérature à leurs abonnés.

D'où est venue l'idée du magazine *TétrasLire* ?

Nous avons des enfants et nous savons qu'il n'est pas toujours facile de leur trouver de bonnes idées de lecture.

Nous avons créé *TétrasLire* pour nourrir l'envie de lire des enfants qui dévorent et qui sont toujours à la recherche de nouvelles lectures. Mais nous avons aussi conçu notre magazine pour les enfants qui n'aiment pas lire : souvent ils se font une fausse idée de la lecture, simplement parce qu'ils ne sont jamais tombés sur un texte qui les a réellement passionnés. En leur proposant des auteurs très variés, des époques différentes, de l'aventure, du rêve, des intrigues policières, des contes à réfléchir, nous voulons vraiment leur faire découvrir les richesses de la littérature.

La plupart des jeunes lecteurs connaissent mal les grands auteurs : c'est comme s'il étaient assis sur un coffre au trésor sans avoir jamais essayé de l'ouvrir. Avec *TétrasLire*, nous soulevons avec eux le couvercle du coffre…

Pourquoi choisissez-vous de publier le texte intégral et non une version abrégée ou simplifiée ?

Personne n'aurait l'idée de proposer aux enfants un morceau de Mozart avec moins de notes ou un tableau de Van Gogh en couleurs primaires ?

Le style d'un auteur, sa façon particulière d'employer les mots, son art de jouer avec la langue participent au plaisir de la lecture. Pour donner à nos jeunes lecteurs le goût de lire, nous voulons lui faire véritablement « goûter » les saveurs du patrimoine littéraire. Et notre mascotte, un petit tétras lyre malicieux, est là pour les accompagner, leur expliquer les mots difficiles, tester leurs connaissances, jouer avec eux autour du texte.

→

TétrasLire
LA REVUE DES 8-12 ANS QUI DONNE DES AILES À LA LECTURE

Comment choisissez-vous les illustrateurs ?

La lecture, c'est comme une pâtisserie. Devant un beau gâteau recouvert d'un glaçage bien brillant, on a tout de suite l'eau à la bouche. Eh bien, avec de belles illustrations, une belle mise en page, le texte est mis en valeur et il donne envie. Nous choisissons nos illustrateurs pour qu'ils mettent en valeur les textes, qu'ils en dévoilent l'atmosphère. Pour un texte humoristique, nous rechercherons un illustrateur dont l'univers est joyeux et les personnages espiègles ; pour un texte fantastique, nous trouverons plutôt un illustrateur qui sait jouer sur l'ombre et la lumière pour créer une ambiance mystérieuse…

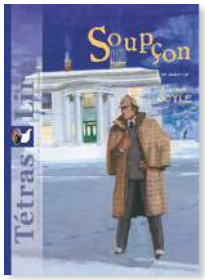
Pour en savoir plus www.albaverba.fr

Pouvez-vous nous dévoiler quelques détails du numéro de mai ?

En mai, nos lecteurs partent en voyage ! *TétrasLire* les emmène aux confins du Sahara, dans un pays fascinant de rocs et de sable. Et ils iront de surprise en surprise : ils découvriront une nouvelle de William Le Queux, inédite en français ; ils plongeront sous terre dans un royaume insoupçonné de grottes et de fleuves souterrains, ils vivront une aventure incroyable aux côtés du colonel Flatters, pionnier des traversées transsahariennes à la fin du XIXe siècle, ils en apprendront plus sur les secrets du Sahara et de ses habitants, ils rencontreront Claire et Reno Marca, baroudeurs infatigables et, bien sûr, ils retrouveront comme chaque mois les jeux de *Tétras Délire* et les activités créatives de la *Petite Fabrique*. Bref, de quoi faire entrer une bonne bourrasque de sirocco dans la maison !

Cher TétrasLire,

Mon TétrasLire préféré est Soupçon parce que j'ai beaucoup aimé l'enquête dans le numéro. Je t'ai connu grâce à ma grand-mère qui a toute la collection. J'aime beaucoup cuisiner et j'attends toujours impatiemment tes recettes. Avec mes sœurs, nous avons bien rigolé avec le tour de magie du numéro Expérience. Il faudra recommencer ! Comme j'aimerais te recevoir toutes les semaines !



Blanche, 10 ans

Cher TétrasLire,

Je te remercie de tous les livres que tu nous envoies. Ce que nous préférons dans chaque numéro, ce sont les Tétras Délire. Toute la famille ne peut s'empêcher de rire en les lisant. Les dessins sont magnifiques et nous attendons tous avec impatience le numéro suivant.

Paul et Astrid, 11 et 9 ans

Concours « Qui suis-je ? »

Retrouve l'auteur caché ici et tente de gagner un numéro gratuit !

Je suis un auteur français né au XIXe siècle.

Je vis à Paris, mais j'aime aller écrire chez mes cousins dans le château de Montauban.

Je fais parti d'un mouvement littéraire appelé le « Félibrige »

Un de mes personnages de roman est le chef des chasseurs de casquettes de Tarascon.

J'ai écrit : « M. Hamel se mit à nous parler de la langue française, disant que c'était la plus belle langue du monde, la plus claire, la plus solide : qu'il fallait la garder entre nous et ne jamais l'oublier, parce que, quand un peuple tombe esclave, tant qu'il tient bien sa langue, c'est comme s'il tenait la clef de sa prison… »

Sophie Roubertie

Portrait d'un vieillard et d'un jeune garçon

Domenico Ghirlandaio (1449-1494)

Carte d'identité de l'œuvre

Date : peint vers 1490
Taille : 62 cm × 46 cm
Technique : *tempera* à l'œuf sur panneau de bois
Lieu d'exposition : *Musée du Louvre*, Paris
Renaissance italienne

On imagine que cette œuvre représente un grand-père et son petit-fils, même si les personnages n'ont pas été identifiés.

Le nez du vieillard, déformé par une maladie, est placé au centre du tableau. Le peintre attire ainsi notre premier regard. Pourtant, l'enfant n'est dégoûté ni par ce nez très laid, ni par la verrue du front, ni par les rides autour des yeux. Il pose sa main avec tendresse sur le vieillard, en un geste délicat et confiant. Le vieil homme le regarde tendrement, son sourire témoigne d'une grande bonté et entoure de son bras le corps du jeune garçon.

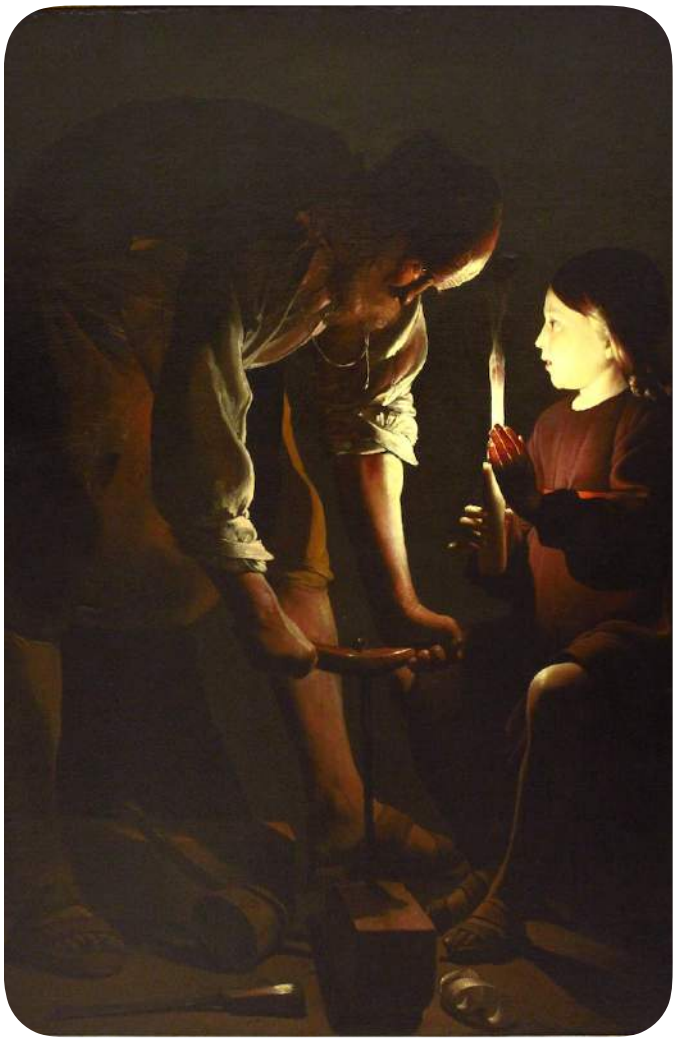
Les regards échangés sont significatifs de la très forte affection qu'ils partagent. L'artiste nous rappelle ainsi que l'amour va bien au-delà de la beauté physique, que l'essentiel se passe dans le cœur de chacun, quel que soit le contraste entre la finesse des traits de l'un et le visage marqué par la maladie et les années de l'autre. D'ailleurs, s'interroge-t-on vraiment sur la beauté de ceux qui nous sont chers ?

Les vêtements des deux personnages, riche manteau doublé de fourrure, pourpoint et toque sont d'un rouge très lumineux qui crée une unité, au-delà des différences d'âge. Les cheveux sont peints très finement, poivre et sel pour le vieillard, blonds et délicatement bouclés pour l'enfant.

La pièce aux murs gris est sans décor, très sobre, mais la fenêtre ouvre ce lieu clos sur un paysage imaginaire. Le chemin sinueux qui serpente nous emmène très loin, vers deux montagnes : la première est couverte de végétation, herbe et arbres, rendant sensible la vitalité de la jeunesse, la seconde est aride et évoque le dépouillement du grand âge. Une manière de représenter le chemin de la vie.

Maurícette Vial-Andru

Saint Joseph
Le charpentier de Nazareth



« Ô glorieux saint Joseph, assiste-nous dans notre tâche quotidienne, afin que, nous aussi, artisans catholiques, nous puissions trouver en elle le moyen efficace de glorifier le Seigneur, de nous sanctifier et d'être utiles à la société dans laquelle nous vivons. »

Joseph, penché sur une pièce de bois, a un air très concentré. Il manie habilement le ciseau de la main droite. Malgré les commandes qui s'accumulent, il prend le temps d'effectuer un travail bien fini et soigné. Hier, il faisait beau et chaud, il a travaillé dehors. Comme il se sentait bien ! Ce matin, un vent froid souffle sur les collines de Nazareth. L'atelier manque d'air, de lumière, mais Joseph, tout entier à la tâche qu'il accomplit, oublie l'absence de confort. Il pose le ciseau, balaie les copeaux qui jonchent le sol de terre battue.

Joseph est le charpentier de Nazareth. On attend beaucoup d'un charpentier à son époque (Ier siècle avant J.-C.). Il doit être capable de fabriquer des meubles, des portes, des roues de charrettes, des outils. Il doit pouvoir aussi construire un bateau de pêche pour les pêcheurs du lac de Tibériade. Il doit enfin être un artiste pour que son travail soit beau. Certains bois sont employés pour la construction des maisons. Le charpentier travaille souvent en équipe avec le maçon.

Unie à la fête du Travail le 1er mai, fête reconnue dans de nombreux pays, l'Église invite les chrétiens à honorer saint Joseph comme modèle et protecteur de tous ceux qui travaillent pour vivre et faire vivre leur famille. Cette fête a été instituée par le pape Pie XII le 1er mai 1955.

Joseph a appris son métier à Jésus. Ainsi est-il dit de Jésus au cours de sa vie publique : « N'est-ce pas le fils du charpentier ? » (Matthieu XIII, 55). Jésus a probablement succédé à Joseph dans son atelier après la mort de ce dernier, car saint Marc nous apprend (VI, 3) : « N'est-ce pas le charpentier, le fils de Marie ? »

Jésus a travaillé de ses mains. Il a rappelé à ses disciples la valeur du travail : « Travaillez non pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui demeure pour la vie éternelle » (Jean VI, 27). Il faut, bien sûr, travailler pour se nourrir, mais Jésus veut un travail bien fait en l'honneur du Créateur.

Joseph est très discret dans les évangiles. Il y entre silencieusement avec foi, avec amour. Il en sort de même, en homme juste. Il intervient pour la dernière fois lors du recouvrement de Jésus au Temple (Luc II, 41-55) et nous apprenons à cette occasion que Jésus lui était soumis. Il est véritablement l'image du Père : père nourricier de Jésus fêté le 19 mars, père transmettant la joie du travail bien fait fêté le 1er mai. ◎

Une révolution politique, culturelle et sociale

Il y a cinquante ans, principalement au cours des mois de mai et juin, se déroulent en France de nombreuses manifestations étudiantes et ouvrières, ainsi que des grèves générales. Le pays connaît à ce moment-là un climat d'instabilité et de violence.

Dès janvier, les premières voix étudiantes s'élèvent contre l'autorité, le pouvoir en place et les valeurs traditionnelles à travers leur porte-parole, Daniel Cohn-Bendit, un militant anarchiste[1].

En mars, le campus de Nanterre est occupé, puis le mouvement étudiant prend de l'ampleur et s'étend à toutes les universités parisiennes, soutenu par l'élite et les intellectuels de gauche (tels Jean-Paul Sartre[2] ou Simone de Beauvoir[3]). C'est alors au tour des syndicats et des ouvriers de se joindre à eux et de revendiquer des augmentations salariales et de meilleures conditions de travail. La France est paralysée.

Mais, contrairement à ce qui est dit à l'époque et à ce que l'on entend aujourd'hui, la majeure partie des Français ne soutient pas les contestataires et, le 30 mai, à la suite du discours du général de Gaulle qui annonce son maintien à la tête de l'État et la dissolution de l'Assemblée nationale, une foule immense se rassemble sur les Champs-Élysées pour lui apporter son soutien, ce qui lui permet de gagner les élections législatives anticipées de juin.

Alors, pourquoi tant parler de ce qui semble n'avoir été qu'un feu de paille ?

Les événements de mai 68 ont eu une incidence profonde sur les mentalités de l'époque et sont apparus comme une rupture fondamentale dans l'histoire de la société française. Tous les domaines sont touchés par la pensée anarchiste et relativiste[4] à la source de cette révolution : politique, culture, religion…

Ainsi l'individu, la réalisation personnelle, vont primer au détriment du bien commun. L'homme ne doit plus se soumettre à une autorité, mais est sa propre autorité.

Cette pensée perverse colportée par les idées de mai 68 donne un nouvel élan aux mouvements féministes et à leurs revendications comme le droit à l'avortement. Autre exemple, dans le milieu scolaire, l'enfant ne doit plus être là pour recevoir l'enseignement du maître ; il participe à son propre apprentissage.

Le monde catholique lui non plus n'est pas épargné par le bouleversement engendré par mai 68 contre l'autorité et la morale. L'Église va connaître une crise sans précédent au cours de laquelle elle voit le nombre de ses fidèles et de ses prêtres diminuer considérablement.

Comprendre les idées qui ont donné naissance à cette contestation permet de comprendre la France d'aujourd'hui. ◎

1. Anarchiste : qui rejette toute autorité.
2. Écrivain et philosophe français (1905-1980)
3. Écrivain et philosophe (1908-1986), compagne de Sartre.
4. Relativiste : qui considère qu'il n'y a pas de vérité absolue.

Le Mouron rouge
de la baronne Orczy

Illustré par Frédéric Garcia
Traduit de l'anglais par Anne de La Blache

Éditions du Triomphe, 2018.
320 pages. 16,90 euros.

« Cherché par-ci, cherché par-là / Enfer ou Ciel, dans l'Au-delà,
Les Français jamais ne l'auront, / Cet insaisissable Mouron. »

Un mystérieux aventurier multiplie les facéties pour libérer et mettre en sécurité en Angleterre des aristocrates français condamnés à l'échafaud. La France subit la folie de la Terreur et madame Guillotine est insatiable. De sombres agents de la République traquent les suspects et leur tendent des pièges machiavéliques. Et voici qu'à leur nez et à leur barbe celui qui signe ses exploits d'une fleur, un mouron rouge, se fait une réputation de justicier plein d'humour et de panache.

Qui se cache sous ce surnom romanesque ?

Margaret Blakeney ne semble pas connaître tous les masques de son mari qu'elle juge mou, irrésolu et superficiel… Tout comme Zorro, sir Percy Blakeney cache bien son jeu derrière une façade de nonchalance. Si bien que l'acte de traîtrise pour obtenir sa capture pourrait venir de son propre foyer. Que tout cela est compliqué et risqué ! À ce scénario d'espionnage, s'ajoute une dose de psychologie amoureuse entre des époux divisés par l'orgueil et l'incompréhension.

Vous l'avez compris, vous avez entre les mains un excellent roman de cape et d'épée sur fond historique dramatique, les protagonistes y jouant leur vie.

Le style est tonique et l'action permanente. Dans cette traduction d'Anne de La Blache pour les éditions du Triomphe, le ton des dialogues rappelle que ce roman est une adaptation d'une pièce de théâtre écrite en 1905. Le lecteur imagine sans peine les lieux et les scènes, les attitudes et la tension de l'intrigue, d'une grande finesse psychologique. Les illustrations de Frédéric Garcia, au trait vif, s'adaptent parfaitement au ton de ce roman enlevé.

La nouvelle édition de cet immense succès de la littérature étrangère promet des heures de plaisir aux lecteurs à partir de 13 ans.

Le Mouron rouge fait partie des livres que l'on n'oublie pas. Bonne lecture !

Cherchez l'erreur !
Avez-vous un œil de lynx ?
Découvrez la coquille glissée dans la quatrième de couverture et envoyez votre réponse à livresjeunesse@actuailes.fr !

Retrouvez ce livre et une large sélection pour la jeunesse sur le site ***www.123loisirs.com***

***Actuailes* : www.actuailes.fr**
Directrice de la rédaction : Gaëlle Iordanow – **Contact :** contact@actuailes.fr
Communication et partenariat : Jean Le Blanc – communication@actuailes.fr – **Réalisation :** Camille Cassan
Secrétariat de rédaction : Alix de Marcillac – **Site internet :** website-modern.fr – dons@actuailes.fr

Catherine Bertrand

Thor : Ragnarok

Quand les super héros et super vilains ne se prennent pas au sérieux…
à voir en v.o. à partir de 10 ans.

Impossible de ne pas connaître les héros de Marvel : plus de deux mille personnages venant de plusieurs univers, c'est une source inépuisable… Comme je vous le disais à propos de *Dr Strange* (*Actuailes* n° 65), Disney a trouvé sa mine de diamants ! Mais les producteurs ont parfois tendance à oublier que le spectateur n'est pas toujours prêt à gober n'importe quoi et qu'il ne suffit pas d'émailler le film d'effets spéciaux pendant plus de deux heures pour le satisfaire. C'est pourquoi je ne vous parlerai pas du dernier *Avengers* sorti récemment en salle, mais plutôt de *Thor : Ragnarok* sorti en dvd en avril.

Le ton des premiers opus (*Thor* et *Thor, le monde des ténèbres*) était assez théâtral et Chris Hemsworth, son interprète, jouait comme une enclume. Dans cette « suite » qui n'en est pas vraiment une – car son réalisateur néo-zélandais, Taika Waititi, a délaissé la part mythologique du personnage pour se concentrer sur l'humour et les gags –, nous y retrouvons son frère adoptif Loki, Docteur Strange, Hulk… et les références au reste de l'équipe des *Avengers* sont si nombreuses que le spectateur s'y perd un peu !

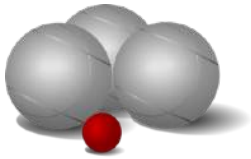
Le scénario est, avouons-le tout de suite, bien léger, mais l'humour est présent dès les premières minutes et ne nous lâche pratiquement pas : Thor et Loki apprennent à la mort de leur père qu'ils ont une sœur aînée, Hela (Cate Blanchett), déesse de la mort, et qu'il va leur falloir assez vite la neutraliser. Si le sujet est très grave, son traitement ne l'est pas du tout !

C'est donc une vision pleine de dérision que tous ces héros donnent d'eux-mêmes, comme s'ils tombaient volontairement de leur piédestal : les puristes de Marvel seront probablement déçus, les autres passeront un chouette moment familial !

Trois rencontres autour du ballon, rond ou ovale

Soutanes et crampons [1]

Les 12 et 13 mai, à Toulouse, s'est déroulé le tournoi national de football et de pétanque inter-séminaires. Rassemblant plus de deux cents futurs prêtres de toute la France, cette compétition constitue à la fois un moment fraternel entre les séminaristes d'une même équipe et une occasion de se dépasser… dans le respect de l'autre !



Ce tournoi est organisé chaque année, au printemps, dans une région différente.

Ligue Europa
L'OM en finale

Jeudi 5 mai, à Salzbourg (Autriche), l'*OM* s'est qualifié sur le fil pour la cinquième finale européenne de son histoire. Vainqueurs à l'aller 2 à 0, les Marseillais ont été battus 2 à 1 par les Autrichiens lors du match retour, obtenant ainsi leur place pour la finale, mercredi 16 mai, à Lyon.

DROIT AU BUT

Les *supporters* phocéens[2] ont célébré cette victoire dans l'euphorie, des milliers de supporters envahissant le centre-ville au son des klaxons de voitures.

Le club de la rade sera opposé à l'*Atletico Madrid*, l'« autre » club de football de la capitale espagnole.

Rugby
Défaite du Racing 92

La *Champions Cup* ou coupe des champions est une compétition opposant les meilleurs clubs européens.

Samedi 11 mai, à Bilbao (Espagne), le club des Hauts-de-Seine s'est incliné 15 à 12 en finale face à la province irlandaise du Leinster. Handicapée par les blessures de plusieurs joueurs clés, l'équipe française est passée juste à côté de l'exploit contre une équipe irlandaise largement favorite.

Au terme d'un match sans essai, caractérisé par un engagement total, l'équipe du Leinster a pris l'avantage et remporté un quatrième trophée européen, rejoignant ainsi le *Stade toulousain*, seule équipe française dotée d'un tel palmarès.

Qualifiée également pour les phases finales du championnat de France, le *Top 14*, et seconde au classement derrière Montpellier, l'équipe du *Racing* doit rester mobilisée pour achever sa saison de belle manière.

Clin d'œil : les joueurs du *Racing* sont entrés sur le terrain coiffés d'un béret pour saluer le nombreux public basque[3] venu assister à la finale.

1. *Cf. Actuailes* n° 83.
2. Marseille, appelée autrefois Massalia, est à l'origine une colonie grecque fondée par les Phocéens (colons grecs vivant à Phocée, ville située aujourd'hui en Turquie), vers 600 avant Jésus-Christ.
3. Le Pays basque est à cheval entre la France et l'Espagne. Bilbao est la ville la plus importante du nord de l'Espagne et de la communauté autonome du Pays basque.

Mon premier est la deuxième note de la gamme.
Mon deuxième sert pour écrire au tableau.
Mon troisième est la première lettre de l'alphabet.
En faisant mon quatrième, nous risquons de nous couper les doigts.
Mon tout est attendu avec impatience par les enfants à l'école.

Réponse : (ré, craie, A, ciseaux) récréation.

Un écureuil se gare devant un panneau de stationnement interdit.
Un policier s'approche et le met en garde :
– Dites donc, vous voulez une amende ?
Et l'écureuil répond :
– Oh, si ça ne vous fait rien, je préférerais une noisette !

Une patiente est venue se faire arracher une molaire chez le dentiste.
Quand c'est terminé, elle tâte avec son doigt et s'écrie furieuse :
– Mais vous en avez arraché deux ! Et aucune n'est la bonne !
Très calme, le dentiste lui répond :
– Calmez-vous, calmez-vous, je me rapproche peu à peu…

J'ai 48 ans, mais je n'ai fêté mon anniversaire que 12 fois, pourquoi ?

Parce que je suis né le 29 février (année bissextile).

Pourquoi les souris n'aiment pas jouer aux devinettes ?

Parce qu'elles ont peur de donner leur langue au chat.

Pourquoi dit-on « midi pétante » ?

L'expression « midi pétante » permet d'exprimer l'heure exacte (ici midi précise[1]).

Elle tire son origine d'un petit canon fabriqué par l'horloger Rousseau et installé en 1786 à Paris, dans le jardin du Palais-Royal.

Ce canon est ce qu'on appelle une méridienne (appelé également canon méridien ou canon solaire). Placé sur la ligne méridienne de Paris, il tonnait à midi. Le système impliquait une loupe. Les jours de soleil, la chaleur produite à la mi-journée était suffisamment élevée pour provoquer la mise à feu d'une mèche et déclencher une forte détonation.

Ainsi, les Parisiens pouvaient régler leurs montres et leurs pendules, dont les mécanismes se déréglaient souvent à l'époque. À partir de 1911, la France s'étant mise à l'heure de Greenwich (GMT), le petit canon du Palais-Royal ne tonna plus. Le petit canon fut victime d'un vol en 1998. Une réplique fut installée dans le jardin à sa place d'origine en 2002.

On peut, depuis, de nouveau entendre tonner le canon du Palais-Royal, tous les mercredis, à midi pétante ! Ainsi, si l'on vous fixe un rendez-vous à « midi pétante », soyez là à 12 heures, et pas une minute de plus !

1. Aujourd'hui, midi est masculin, mais, dans la langue littéraire, on le trouve parfois au féminin…